

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 627

Artikel: In memoriam : l'Asuag, il y a quatre ans
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012923>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

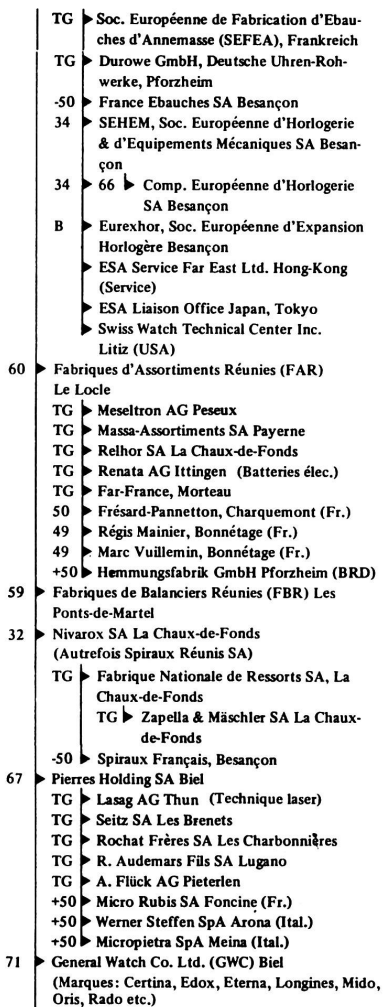
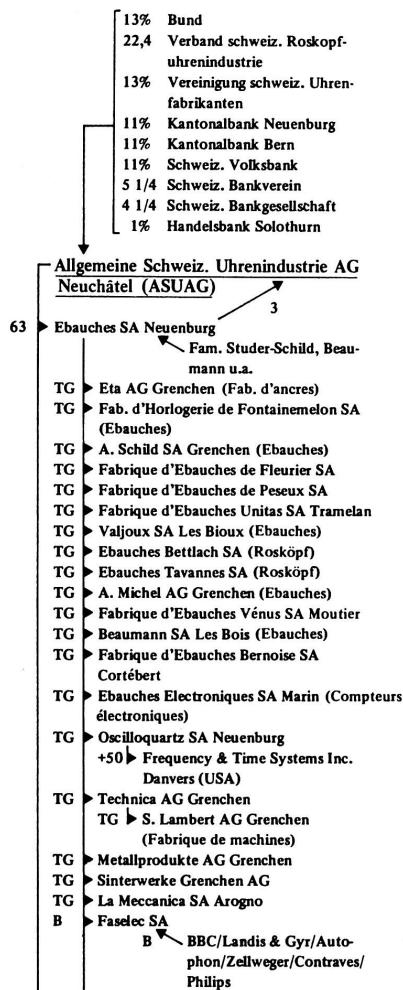
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Asuag, il y a quatre ans



Suite page suivante, première colonne du schéma.

Les grandes manœuvres du général Thomke

Mercredi 17 janvier, l'Asuag annonce la disparition de 300 postes de travail: fermeture de la fabrique de montres Oris Watch à Hölstein (en 1981, Oris avait déjà fermé son usine de Malle-ray), fermeture de la fabrique de pierres Rochat Frères SA aux Charbonnières dans la Vallée de Joux. Pour Oris, General Watch Co. invoque la structure des frais fixes, les fluctuations rapides du marché, la baisse des ventes. Pour Rochat Frères, la direction de l'Asuag insiste sur «la situation présente du marché horloger mondial, en particulier dans le produit mécanique de masse».

Les travailleurs, une fois de plus dans le secteur horloger, prendront acte...

Les observateurs de l'horlogerie, eux, tenteront une fois de plus d'y voir un peu clair dans une situation dont les paramètres, faute de la transparence la plus élémentaire, leur échappent généralement. Un constat sûr: l'Asuag, engagée dans un processus de refonte totale de ses activités, sacrifie les équilibres régionaux. Concentration oblige. «On entre dans l'ère du diktat industriel... et financier», écrit le rédacteur en chef de «L'Impartial» en ouverture de deux articles parus à la fin de la semaine passée et qui, «consacrés au 'grand virage'» d'Ebauches SA, ont le grand mérite d'esquisser une synthèse claire des dernières grandes manœuvres de l'horlogerie suisse.

Au rythme où se succèdent les décisions, l'exercice du journalisme hebdomadaire est périlleux. Tentons tout de même de faire le point.

Peu après la quasi-faillite de la SSIH, il y a environ une année, une histoire commençait à circuler. «Quelle est la différence entre la SSIH et l'Asuag? Réponse: Deux ans.» Sur le moment, cela paraissait

sait bien exagéré. De fait, jusqu'au printemps 1981, les affaires de l'Asuag allaient plutôt bien. Avec la nouvelle plongée dans les difficultés sérieuses, les histoires reflorissent. «Ce qui est étonnant, ce n'est pas que l'horlogerie aille mal; la surprise est plutôt qu'avec toutes les conneries faites, cette industrie continue d'exister en Suisse.»

Exagération? Les observateurs bien informés hésitent. Tantôt ils voient tout en noir; tantôt ils professent un certain optimisme. Et entre les deux tableaux, les travailleurs de l'horlogerie s'installent dans un scepticisme à toute épreuve, chômage, chômage partiel, licenciements, embauche provisoire... Ce qui est vrai, c'est que le potentiel de recherche et de production de l'horlogerie reste appréciable. Mais trop de dirigeants horlogers ont trop longtemps mené trop de monde en bateau. Qui croire? que croire?

APRÈS LA SSIH...

Pendant quelques années, la SSIH a fait croire qu'elle sortait de la récession et qu'elle remontait la pente. En réalité, elle jouait sur la valeur de stocks d'invendus-invendables pour créer l'illusion et continuer de manger sa substance.

C'est maintenant au tour de l'Asuag de connaître des difficultés qu'il n'est plus possible de taire. Graves donc et sérieuses à n'en pas douter, mais jusqu'à quel point? Les engagements financiers considérables mettent-ils en péril la demeure?

Le général Thomke, pour parler comme «L'Impartial», a-t-il du haut de son siège de PDG les moyens de sa politique de réorganisation, ou bien les baronnies de l'Asuag continuent-elles de laisser dériver le navire?

En dépit de la récession de 1975, l'Asuag n'est jamais devenu le holding industriel qui avait été annoncé. Les principales sociétés membres ont

L'ASUAG, IL Y A QUATRE ANS (suite)

TG	▶ GWC General Watch (marché suisse) SA Grenchen	TG	▶ The Longines Japan Ltd. Tokyo
TG	▶ General Watch Service Co. Ltd. Biel	TG	▶ Longines Hongkong Ltd.
TG	▶ Certina Gebr. Kurth AG Grenchen (Marque Certina)	TG	▶ Mido G. Schaeren & Co. AG Biel
100	▶ Deutsche Certina GmbH Düsseldorf	TG	▶ Montrex Corp. New York (Autrefois Harris-Gruppe)
+50	▶ Certina SA Brüssel	TG	▶ Unitime Industries Inc. Virgin Islands
100	▶ Max Hüttner AB, Stockholm (Commerce de gros)	TG	▶ Oris Uhrenfabrik AG Hölstein
TG	▶ Diantus Watch SA Castel San Pietro	TG	▶ Schlup & Co. AG Lengnau (Marque Rado)
TG	▶ Endura AG Basel	TG	▶ Fabrique de montres Rotary SA La Chaux-de-Fonds
TG	▶ Era Uhren AG Biel (Marque Edox)	TG	▶ Gebr. Gunzinger AG, Uhrenfabrik Tech- nos, Welschenrohr
TG	▶ Eterna AG Uhrenfabrik, Grenchen	TG	▶ GWF, General Watch France SA Paris (Distribution)
TG	▶ Eterna GmbH München (Distribution)	TG	▶ General Watch (International) Services, Sydney
TG	▶ General Watch Co. Uhren- handels-GmbH Wien	B	▶ Accurate Time Ltd. Wellington
TG	▶ Eterna Nederland NV Den Haag (Distribution)	63	▶ A. Reymond SA (ARSA) Tramelan (Marques: Arsa, Damas, Hoga)
TG	▶ Eterna AB Stockholm (Distribution)	▶ Sadem SA Courteprix (Electrochimie)	
	▶ H. Ranft Eterna A/S Oslo	100	▶ Atlantic AG Bettlach
TG	▶ OY Eterna AB Helsinki (Distribution)	55	▶ ASAM Datenverarbeitung AG Biel
TG	▶ Eterna Precision Watches, Twickenham (GB), (Distribution)	B	▶ Chronos Holding AG
TG	▶ Eterna Watch Co. of America Inc. New York (Distribution)	-50	▶ Ruedin SA Bassecour
TG	▶ Soc. des Montres Eterna Middle East, Beirut (Distribution)	100	▶ ASU-Industries Inc. Commach (New York)
TG	▶ Cie. des montres Longines, Francillon St. Imier	+50	▶ Arco Electronics Inc. New York (Condensateurs)
TG	▶ Longines Vertriebs GmbH München	+50	▶ Automatic Connectors
		+50	▶ Precision Films Capacities
		+50	▶ Centre Engineering Inc. State College

L'Asuag? Les travailleurs de l'horlogerie connaissent bien... mais ailleurs on ne se rend certainement pas compte de l'ampleur de ce «super-holding» né en 1931. Le schéma que nous reproduisons ci-dessus (il débute à la page précédente) est dû à François Höpflinger qui l'a mis au point pour son livre «L'Empire suisse», paru en français chez Grounauer en 1978. Les données datent de 1977, nous les publions telles quelles à titre de point de repère et pour situer des ordres de grandeur, même si depuis quatre ans la «crise» a fait son œuvre (fermetures d'ateliers et de fabriques, modification de liens financiers). C'est l'occasion de dire à nouveau combien est précieux et indispensable ce travail de Höpflinger: «L'Empire suisse» doit rester le livre de chevet de

tous ceux qui tentent de suivre l'actualité industrielle. Pour lire ce schéma et comprendre les interpénétrations du capital de l'Asuag, garder à l'esprit qu'il s'agit en fait d'une seule colonne découpée en quatre «morceaux», rangés côte à côte (deux à la page précédente et deux sur celle-ci), pour des raisons pratiques.

Les flèches (traits verticaux) indiquent la prise de participation — les chiffres précisent le pourcentage du capital action. Les filiales sont notées TG (Tochtergesellschaft), participation majoritaire (+ 50) ou minoritaire importante, environ 20 à 49% (- 50), alors que la lettre B marque une participation minoritaire d'ampleur inconnue (le plus souvent peu importante (5 à 20%).